QUIZ

Lilian Froger

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17547>

DOI: 10.4000/critiquedart.17547

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lilian Froger, « QUIZ », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17547> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17547>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

QUIZ

Lilian Froger

- ¹ Un an après avoir réalisé le projet *Traits d'union* sur le bâtiment de la galerie Poiriel à Nancy, Robert Stadler est invité à y présenter son travail, dans une exposition monographique. Il décide à la place d'organiser *Quiz*, une exposition collective d'œuvres d'art et d'objets de design. Il s'associe pour ce faire à Alexis Vaillant. Ensemble, ils constituent une sélection de « choses », terme qu'ils emploient pour désigner ce qu'ils exposent. Leur propos n'est pas de démontrer les accointances qui existent entre art et design, car il s'agit là de leur postulat de départ : « La dissipation des frontières entre art et design est la base et non pas le but de cette réunion d'objets méconnaissables qu'est *QUIZ*. » (Robert Stadler, p. 19). Puisqu'il n'y a pas de raison pour eux de cloisonner art et design, la scénographie de l'exposition les mêle allègrement, sur des podiums colorés d'un bleu étincelant. Dans le catalogue de l'exposition aussi, le classement des notices de « choses » est alphabétique pour ne pas séparer œuvres et objets, et les visuels décontextualisent les productions (en général, seul un mur blanc sert de fond, sans autre élément). Emily King et Claire Brunet traitent dans leurs contributions respectives (« Pointez la différence », p. 30-41 ; « L'Etat de chose », p. 42-49) de la possible dilution des frontières entre art et design, et de la difficulté qui peut exister à identifier ces « choses ». Le texte de Kirsty Bell est certainement beaucoup plus inattendu, lui qui aborde les ateliers-logements d'artistes¹. « La maison de l'artiste : notes sur les objets et les habitations » (p. 50-62) s'intéresse non pas aux objets ou aux œuvres d'art, mais aux espaces dans lesquels les artistes vivent et créent. A travers les exemples des ateliers de Felix Gonzales-Torres, Dominique Gonzales-Foerster, Jorge Pardo et de Frances Stark, Kirsty Bell présente des espaces où travail et lieu de vie fusionnent. Par l'étude de ces espaces contemporains aux fonctions aussi variées qu'indéterminées, elle offre un parallèle intéressant avec les « choses » présentées dans le catalogue, dont la nature est parfois tout aussi imprécise. Robert Stadler et Alexis Vaillant, volontiers joueurs, maintiennent le flou sur le statut de ces « choses », également qualifiés d'« objets muets » (p. 43). Sans séparer art et design, leur généreuse sélection offre au lecteur d'heureuses retrouvailles avec de célèbres créations (Enzo Mari, Donald Judd, Anthony Dunne & Fiona Raby, Richard Artschwager)

tout comme elle réserve de très agréables surprises (Amalia Pica, Laureline Galliot, Marc Sarrazin).

NOTES

1. Elle est déjà l'auteur d'un ouvrage sur le sujet. Cf. Bell, Kirsty. *The Artist's House: From Workplace to Artwork*, Berlin: Sternberg Press, 2014.